

Prix
Liliane Bettencourt
pour l'intelligence de la main

ÉDITION 2020

DOSSIER DE PRESSE



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987



Sommaire

Le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®	p.2
Conversation avec Jean de Loisy	p.4
Paroles de jurés.....	p.8
Talents d'exception.....	p.12
Dialogues	p.18
Parcours.....	p.24
L'association des lauréats	p.30
Les 114 lauréats et les savoir-faire récompensés	p.32
La Fondation Bettencourt Schueller	p.35
Contacts	p.36

Le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®

UN CONCOURS créé en 1999 et ouvert à tous les professionnels des métiers d'art.

UN PRIX et trois récompenses: Talents d'exception, Dialogues et Parcours.

UN APPEL À CANDIDATURES exigeant qui rassemble les talents les plus créatifs de l'excellence française.

UNE SÉLECTION indépendante réalisée en deux temps: pré-sélection des dossiers par des comités d'experts et décision du jury commun aux trois récompenses.

DES COMITÉS D'EXPERTS composés de professionnels reconnus dans les domaines des métiers d'art et de la création. Ces experts jugent de l'excellence des savoir-faire, de la maîtrise des techniques, du caractère innovant de l'œuvre présentée, de l'exemplarité et de l'engagement d'une personne physique ou morale pour la récompense Parcours et de la pertinence des collaborations, pour la récompense Dialogues.

UN JURY qui réunit des personnalités françaises et étrangères emblématiques, issues du monde de la culture. Le jury procède au choix des lauréats dans la sélection opérée par les comités d'experts. Il juge de l'excellence des savoir-faire, de la valeur esthétique de l'œuvre présentée et de son degré d'innovation. La cohérence du projet d'accompagnement et la capacité du candidat à la mettre en œuvre sont également prises en compte. Pour la

récompense Parcours, la contribution au développement du secteur des métiers d'art constitue un critère majeur.

UNE DOTATION financière attractive, doublée d'un accompagnement humain.

UN LABEL d'excellence, qui valorise les métiers d'art et contribue à leur rayonnement.

UNE COMMUNAUTÉ de talents composée désormais de plus de 114 lauréats et riche de plus de 50 savoir-faire.

UNE HISTOIRE unique qui témoigne d'une aventure humaine derrière chacun de ces accompagnements.

Le Jury 2020

Des personnalités emblématiques de la création internationale

PRÉSIDENT

Jean de Loisy :
directeur des Beaux-Arts de Paris

MEMBRES

Pierre Hermé,
pâtissier
Didier Krzentowski,
galeriste
Mona Oren,
mouleuse, cirière
et sculptrice sur matériaux
composites –
lauréate Dialogues 2019
Giuseppe Penone,
artiste
Patricia Ribault,
professeure
en Performative
Design Research
à la weißensee
kunstschule berlin
Hala Wardé,
architecte
Lisa White,
commissaire d'exposition

Conversation avec Jean de Loisy

« L'avenir des métiers d'art passe par le maintien des savoir-faire, et le renouvellement de leurs formes ».

À la tête des Beaux-Arts de Paris depuis 2018 et président du Jury du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main® depuis 2016, Jean de Loisy est l'un des experts les plus reconnus en matière de création contemporaine. Il porte un intérêt particulier à l'univers de l'artisanat d'art, dont il nous dévoile les grandes transformations, les usages, les technologies et le regard porté sur leur rôle dans la société.

Comment analysez-vous les mutations que connaissent les métiers d'art aujourd'hui ?

Ces métiers évoluent mais c'est surtout la façon dont ils sont considérés qui se transforme. Il existait, jadis, une étanchéité avec les autres univers de la création qui les maintenaient à distance avec déférence, comme s'ils n'appartenaient à un autre temps. Tout cela a changé. Les artistes et les responsables des institutions ont redécouvert la modernité et les vertus de la main, rappelant comme une évidence que matière et pensée sont indissociables. Dans le même temps, les artisans ont transformé leur regard sur leur pratique, refusant de se considérer seulement comme les gardiens des traditions. Ils se confrontent désormais aux nouvelles technologies et comprennent qu'ils peuvent réinventer les formes et les usages sans perdre leur savoir-faire. Les récents lauréats du Prix sont une parfaite expression de cette évolution.

Vous évoquez les nouvelles techniques mais il y a aussi un usage de matières premières différentes...

Les artisans prennent leur part dans les grands débats qui agitent la société, notamment autour de l'appauvrissement des ressources. Dans cet esprit, certains délaissent les matériaux nobles, traditionnellement utilisés dans l'artisanat d'art,

pour se tourner vers des matières premières plus modestes, jusqu'ici délaissées, déconsidérées. Certains travaillent la marqueterie avec des rebuts de paille de riz, créent des formes avec des algues dissoutes ou des déchets de chêne liège, ce qui participe à un vrai renouvellement créatif.

Dans le même esprit, quelles transformations avez-vous constatées dans les approches des candidats ?

Beaucoup cherchent à adapter leur pratique à des usages collectifs, avec la volonté de produire dans un esprit moins élitiste, plus démocratique. Prenez cette recherche autour de l'utilisation de la céramique en milieu urbain (récompense Dialogues 2014). C'est une façon de faire entrer une matière noble dans l'usage social, la volonté de produire pour tous et dans la vie collective. Il s'agit d'un pas en avant considérable. Les métiers d'art travaillent désormais à l'amélioration du niveau esthétique de toute une société. Le beau a, enfin, vocation à entrer dans le quotidien de tous.

Le contexte inédit que nous connaissons accélère les mutations dans tous les secteurs. Quelles pistes vous semblent les plus pertinentes pour l'artisanat d'art ?

Ces métiers doivent, selon moi, amplifier leurs capacités productives en s'associant à des technologies qui, sans le dénaturer, donnent une nouvelle



© Renaud Monfourny

dimension à leur savoir-faire. Il faut que les artisans se familiarisent avec le monde numérique et l'intelligence artificielle. Ces derniers n'occultent pas l'intelligence de la main, bien au contraire. Ils la prolongent ; ils permettent une production plus vive, plus large, plus économe de temps. Par ailleurs, il est amusant de constater que les plasticiens sont dans un mouvement contraire. Les artistes redécouvrent les vertus de la main, les artisans celles des capacités productives.

Durant vos années passées à la tête du Palais de Tokyo, vous avez beaucoup œuvré au rapprochement de ces métiers avec l'art contemporain. Quelles synergies avez-vous développées précisément, et dans quel objectif ?

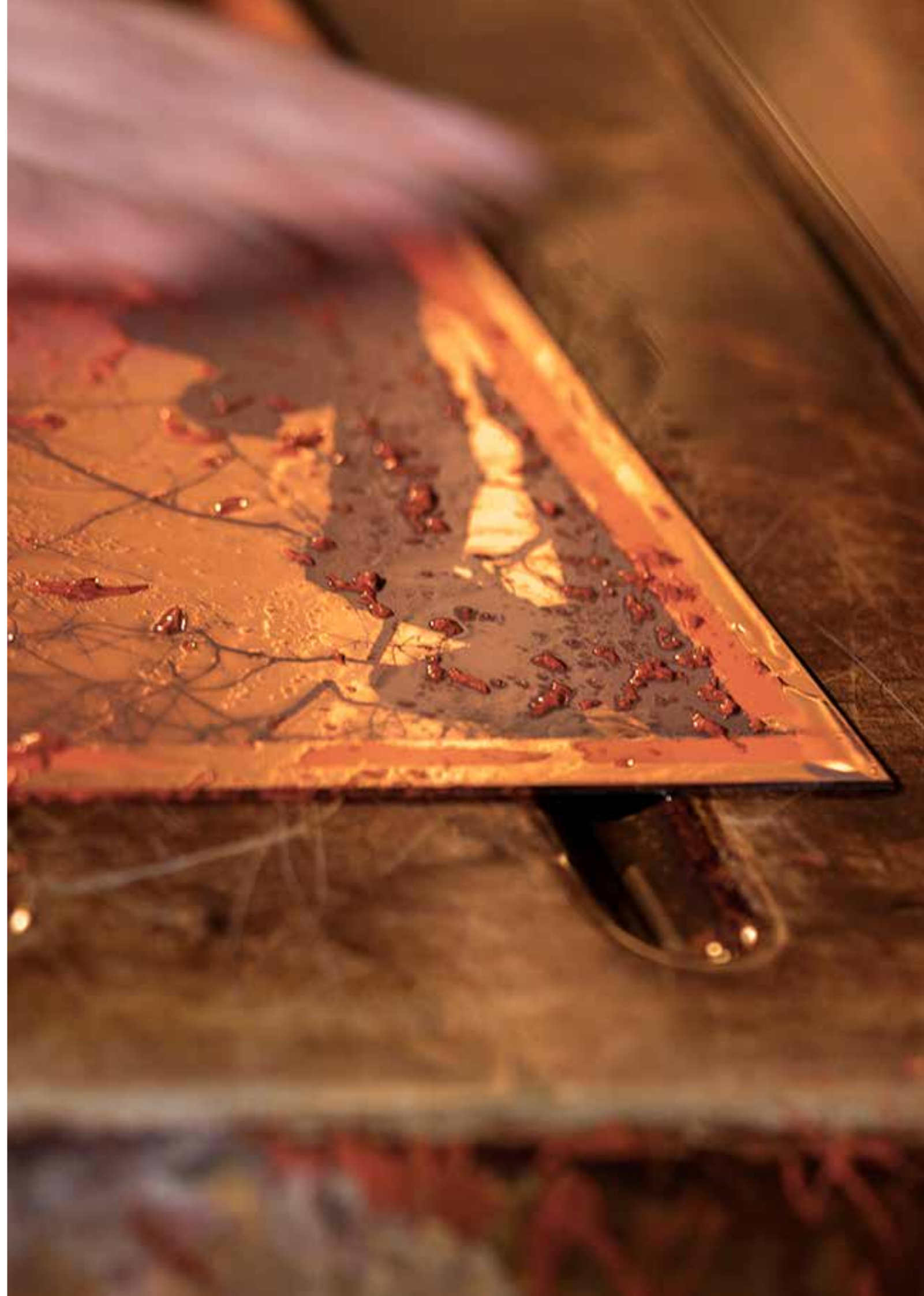
J'ai compris la nécessité de ce rapprochement dans les ateliers des artistes qui expérimentaient des techniques porteuses de nouvelles possibilités créatives. J'ai su alors que la rencontre entre plasticiens et Maîtres d'art se révélerait très féconde. Je n'ai pas rencontré la moindre résistance, comme s'il existait une évidence de la relation. Les premières expositions, pensées comme des aventures incertaines, se sont rapidement imposées comme de vraies connections poétiques. Un maître d'art qui crée des objets en ivoire destinés à un cabinet de curiosités et un artiste qui travaille sur le merveilleux doivent bénéficier d'une présentation voisine de leurs créations. La poésie qui se dégage, l'imaginaire qu'ils recherchent sont très proches et méritent d'être interrogés de concert. Les deux univers nous emmènent vers des surprises. Apollinaire disait que son admiration pour les objets tenait à leur imprévisibilité. Il aimait témoigner de sa stupéfaction devant l'imaginaire qui préside à la réalisation d'un objet, une conscience qui nous emmène plus loin.

Vous êtes aujourd'hui à la tête de l'école des Beaux-Arts de Paris. Travaillez-vous à sensibiliser vos étudiants aux métiers d'art ? Participez-vous à tisser des liens entre ces deux univers ?

Nos étudiants sont aujourd'hui en recherche de techniques. Les Beaux-Arts de Paris sont un conservatoire et, sans doute, l'un des derniers lieux où l'on apprend encore les savoir-faire de la fresque, de la mosaïque, de la taille de pierre et de la sculpture sur bois. Nous avons créé un pôle numérique et des ateliers de techniques contemporaines. Je souhaite que les jeunes artistes se frottent au monde professionnel et, pour cela, renouvellent le répertoire de leurs techniques. Nous invitons régulièrement des artistes reconnus pour établir des liens entre techniques anciennes et création contemporaine. L'année prochaine, les Beaux-Arts de Paris intégreront des artisans qui viendront enseigner leurs savoir-faire : ébénisterie, textile...

Les métiers d'art suscitent un engouement grandissant chez les jeunes générations. Quel conseil donneriez-vous à un étudiant intéressé par ce secteur ?

Cette filière offre un énorme potentiel de développement et je la conseille à tous les étudiants qui ont un goût pour la création. Les métiers d'art ont l'avenir devant eux, pourvu qu'ils réussissent à relever ce double défi. Le maintien de leurs savoir-faire, et le renouvellement de leurs formes.



Paroles de jurés

Pierre Hermé, pâtissier

« Le projet de développement régional a été un élément déterminant dans notre choix. »

Il est l'un des pâtisseries les plus connus au monde et l'un des grands défenseurs des savoir-faire français. Membre du jury du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main® depuis l'édition 2014, il nous dévoile son coup de cœur particulier pour les lauréats Parcours.



© Stéphane de Bourgies

« Cette récompense se fixe une ambition bien précise : mettre en lumière une personnalité, ou une institution, exemplaire pour son engagement au titre des métiers d'art. Les différents finalistes de cette édition 2020 portaient tous cette dimension mais j'ai particulièrement apprécié la démarche de MAKE ICI. Cette structure met des outils de production à disposition des artisans d'art et favorise surtout les relations entre les différents métiers de la création. C'est une initiative neuve et assez unique en France, qui mérite vraiment d'être distinguée.

MAKE ICI avait déjà été repérée par la Fondation il y a quelques années mais nous avons jugé, à l'époque, que le concept n'était pas suffisamment abouti. L'expérience de Montreuil a trouvé aujourd'hui sa vitesse de croisière et la volonté d'essaimer partout en France enrichit considérablement la nature même du projet. C'est une façon, très concrète, de constituer des viviers d'artisans d'art sur tout le territoire. Le concept s'apparente un peu à celui des co-working, très en vogue en ce moment, mais il va plus loin en encourageant les échanges de savoir-faire. J'y suis depuis toujours favorable et cela vaut à mes yeux pour tous les secteurs, y compris la gastronomie ! Mettre ensemble des artisans d'art venus de tous horizons me semble une excellente façon de mettre en valeur le travail de la main. A travers ces lieux et ces initiatives, les artisans d'art peuvent grandir ensemble. La Fondation joue vraiment un rôle d'accélérateur de ces bonnes pratiques, à travers ce prix mais également via l'accompagnement qu'elle instaure et qui permet aux lauréats d'aller plus loin. Avec MAKE ICI, le projet de renforcement du maillage régional a été un élément déterminant de notre choix. »

Hala Wardé, architecte

« L'œuvre présentée témoigne d'un vrai questionnement de la matière, et de ses usages. »

Cette architecte franco-libanaise travaille aux côtés de Jean Nouvel depuis près de 30 ans mais elle a également créé sa propre agence, HW Architecture, en 2008. Membre du jury 2020 du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®, elle témoigne de son enthousiasme pour les travaux de Fanny Boucher, lauréate Talents d'exception.



© HW architecture

« Je dois, tout d'abord, dire que les délibérations ont été très intenses car nous avons eu la chance de découvrir une sélection exceptionnelle, avec des projets d'un niveau très élevé.

J'ai été particulièrement sensible à la démarche de Fanny Boucher, très admirative de sa façon d'appréhender l'héliogravure, un savoir-faire ancestral qui se raréfie à tel point qu'il ne fait plus partie de l'enseignement académique. Son respect pour la tradition est total mais son cheminement se révèle aussi très expérimental, avec la volonté de maîtriser la technique et de la dépasser. L'autre atout de ce projet réside dans son ouverture à différents domaines, la prise de conscience d'une transversalité entre les disciplines. Je regarde évidemment tout cela avec un œil d'architecte, cherchant depuis toujours à intégrer les métiers d'art dans mon travail. L'œuvre présentée traduit un vrai questionnement de la matière et de ses usages et elle m'a donné l'envie d'imaginer des intégrations possibles dans des éléments d'architecture comme les façades ou les parois. Les innovations imaginées par Fanny Boucher autour du marouflage permettent aussi d'envisager une adaptation aux domaines de l'architecture ou du design. Je pense que ces univers doivent renouer davantage avec les métiers d'art. Les bâtiments contemporains ont, pour beaucoup, perdu cet art de l'ornement - la sculpture, les bas-reliefs, les empreintes... Or, celui-ci peut naturellement s'intégrer à une architecture contemporaine, non pas dans un sens décoratif mais dans une innovation de la matière. Le travail de Fanny Boucher recèle ces dimensions d'exploration qui participent, à mes yeux, à le distinguer.

Didier Krzentowski, galeriste

« Le designer a posé
les bonnes questions, l'artisan d'art
a trouvé les bonnes réponses »



© D.R.

« La récompense Dialogues fonctionne idéalement autour d'une méthode : les idées d'un designer sublimes par le travail de l'artisan d'art. Avec *Entropie*, on découvre très vite que le duo Nicolas Pinon & Dimitry Hlinka a parfaitement rempli cette mission. L'idée et le dessin de l'objet appartiennent évidemment au designer, et Dimitry Hlinka a montré là beaucoup de talent. Grâce à la plasticité de sa forme, ce radiateur peut aller partout. Voilà du vrai design, capable d'intégrer la contrainte de l'usage.

On découvre ensuite que le radiateur change de couleur lorsqu'il commence à chauffer, ce qui nous conduit au travail de l'artisan d'art. Avec *Entropie*, Nicolas Pinon magnifie l'idée par sa capacité à réinventer la laque et ses techniques. Ici, tout a été pensé. Le radiateur chauffe jusqu'à une certaine température et peut donc être transporté sans risque de brûlure. Le designer a posé les bonnes questions, l'artisan d'art a trouvé toutes les bonnes réponses. Leur travail en synergie a donné un résultat époustouflant.





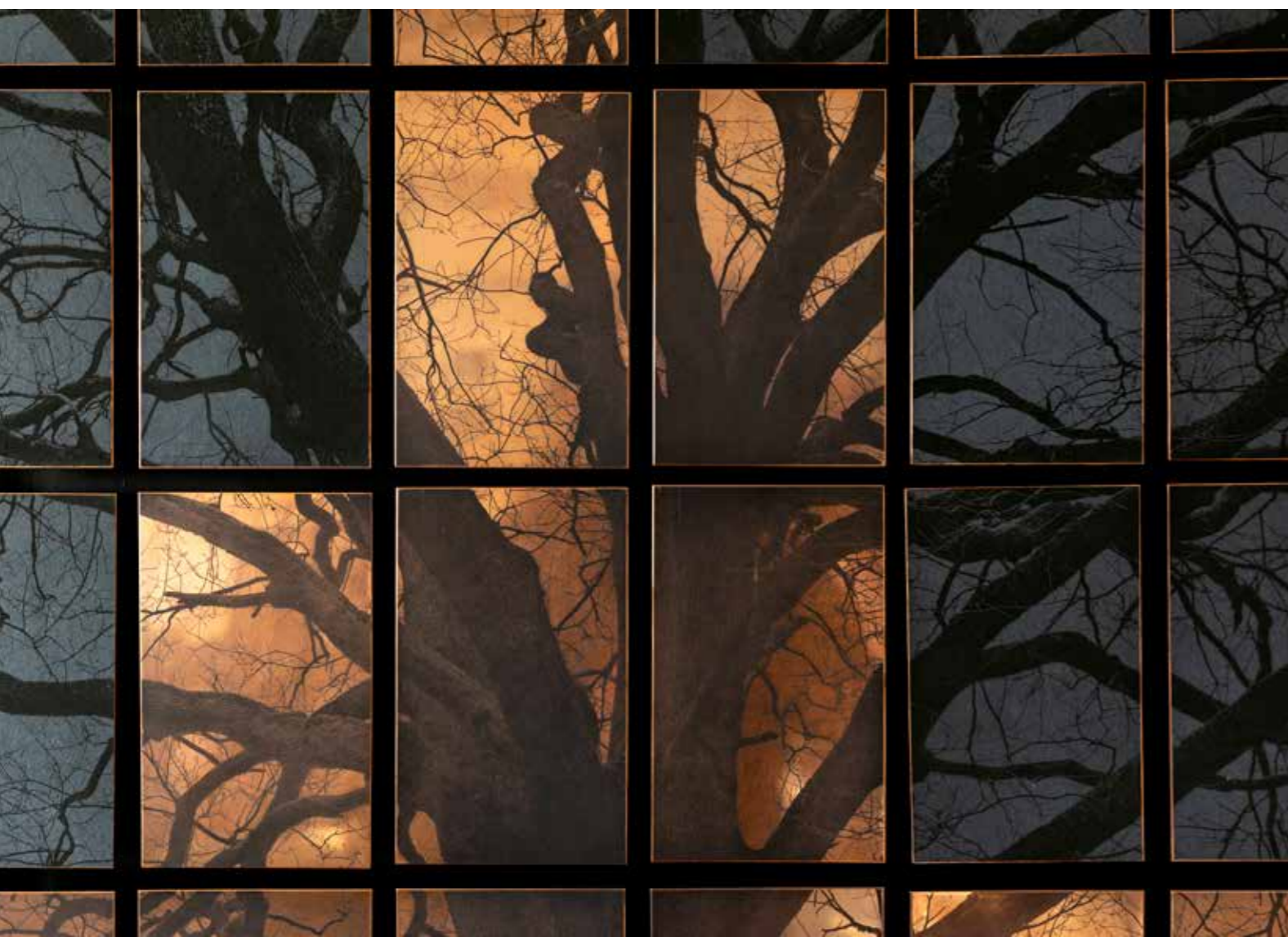
Talents d'exception 2020

Fanny Boucher
Héliographeur, Maître d'art

Arboris, un pont entre terre et ciel

Avec cette fantastique composition murale, Fanny Boucher démontre que l'héliogravure n'est pas seulement une technique traditionnelle. Détournée, associée à d'autres matériaux, elle se réinvente et devient une matrice précieuse pour la création contemporaine.

Fanny Boucher fait aujourd'hui partie d'une communauté aussi savante que discrète. En effet, seule une dizaine de Maîtres d'art dans le monde pratique l'héliogravure, une technique née à la fin du XIX^{ème} siècle qui consiste à créer des estampes imprimées sur papier à partir d'une image photographique, gravée sur une plaque de cuivre. Ce savoir-faire rare est désormais réservé aux tirages d'exception commandés par les musées, galeries, éditeurs d'art et artistes. Il est aussi la passion de Fanny Boucher qui a fondé en 2000 l'atelier Héliog' avec une conviction : l'héliogravure n'est pas seulement un moyen de reproduction mais un acte de création à part entière. La preuve avec *Arboris*, fantastique composition murale héliogravée de deux mètres de hauteur qui lui a permis de décrocher la récompense Talents d'exception du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main[®]. *Arboris* se compose de 72 héliogravures uniques et indépendantes qui, regroupées, forment un tout puissant et cohérent. 49 d'entre elles ne sont autres que des matrices – des plaques de cuivre traditionnellement rayées une fois le tirage fini – que Fanny a créé dans un but de non-reproductibilité. « Elles possèdent une puissance plastique incroyable et méconnue. Dans *Arboris*, les matrices sont gravées à l'endroit, en non en miroir. Elles existent par – et pour – elles – mêmes et font partie intégrante de l'œuvre finale ». Si le tiers restant des héliogravures respecte la tradition de l'estampe, Fanny y a insufflé une puissante force d'innovation avec l'utilisation d'un papier japonais fin et coloré, marouflé sur la matrice même qui sert à la reproduction. Le papier laisse ainsi filtrer, sur ses bords, la luminosité dorée du cuivre. Les deux matières fusionnent, l'estampe n'est plus seulement une feuille de papier, elle devient un objet... Petit miracle de technique, *Arboris* se révèle également une œuvre poétique et sensible. Des racines à la cime, la haute silhouette d'un arbre qui constitue, aux yeux de Fanny Boucher, une figure universelle. « L'arbre est comme un pont entre le terrestre et le céleste, il nous conduit à lever la tête vers les nuages. Quant à ses racines, elles semblent être celles de l'univers, la matrice du monde ».





3 QUESTIONS À...

Fanny Boucher

Comment définissez-vous votre œuvre ?

Quel message porte-t-elle et comment s'inscrit-elle dans votre parcours ?

Arboris est un totem. Un manifeste pour ouvrir l'héliogravure à d'autres domaines que ceux, traditionnels, de l'estampe et de l'impression multiple. J'ai créé mon atelier en 2000, après des études en gravure à l'École Estienne, à Paris. À l'époque, cette technique avait quasiment disparu du paysage culturel français et j'ai consacré ces 20 dernières années à lui redonner sa place dans les arts graphiques. L'héliogravure est inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco et j'ai conscience que nous sommes les passeurs d'un savoir-faire ancestral et prestigieux. Nous devons le transmettre, le faire vivre dans le monde de demain et il faut, pour cela, que nous l'enrichissions. Voilà pourquoi il me semble indispensable de l'ouvrir aux domaines du design, de l'architecture, de la mode....

Que représente ce Prix pour vous ?

Il est pour moi une formidable récompense, la reconnaissance de mon parcours et de mon savoir-faire. Je ressens une immense fierté à entrer dans cette famille des artisans d'art distingués par la Fondation, une communauté pour laquelle j'ai toujours eu beaucoup d'admiration.

Quel projet allez-vous développer grâce à cette récompense ?

Ce Prix va participer à assurer une stabilité économique à mon atelier. Il va surtout m'aider à poursuivre le travail de recherche et d'innovation que j'ai déjà engagé avec un objectif bien précis : imprimer les matrices héliogravées sur de nouveaux supports comme le cuir, le textile, le parchemin, la paille, la plume... Et les premiers résultats sont aussi prometteurs que sublimes ! Selon moi, l'avenir des métiers d'art est affaire d'innovation et de transversalité. La réussite de ce projet passera aussi par les partenariats que je vais tisser avec d'autres artisans du bois, du textile, du cuir ou du verre. Mon objectif ? Penser et créer ensemble.

FANNY BOUCHER EN 5 DATES

1999 Diplômée de l'École Estienne (ESAIG) à Paris, section gravure, après une formation en héliogravure auprès de Jean-Daniel Lemoine, ingénieur spécialiste des procédés photomécaniques du XIX^{ème} siècle.

2005-20 Formatrice en histoire et reconnaissance des procédés photomécaniques du XIX^{ème} siècle à l'Institut National du Patrimoine à Paris.

2015 Reçoit le titre de Maître d'art.

2015-2019 Expose dans le cadre du « Wonder Lab » au Musée National de Tokyo et au Musée National de Chine à Pékin. Expose à l'Institut Français du Royaume-Uni dans le cadre de la London Craft Week ; participe à l'exposition « Homo Faber » à Venise.

2020 Reçoit la récompense Talents d'exception du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®



Talents d'exception

Savoir-faire et innovation

Talents d'exception récompense un artisan d'art pour la réalisation d'une œuvre alliant une parfaite maîtrise des techniques et savoir-faire d'un métier d'art et un caractère innovant contribuant à l'évolution de ce savoir-faire.

Modalités de sélection : les lauréats sont choisis à l'issue d'un concours ouvert aux professionnels français ou étrangers résidant et exerçant leur activité en France depuis plus de cinq ans. L'appel à candidatures est lancé en novembre et clôturé en avril de l'année suivante.

Dotations : 50 000 €
Accompagnement : jusqu'à 100 000 € pour réaliser un projet de développement

LE COMITÉ D'EXPERTS

PRÉSIDENT
Emmanuel Tibloux,
directeur de l'ENSAD

MEMBRES

Lauriane Duriez,
directrice adjointe,
Ateliers de Paris

Camille Mainnemare,
professeur d'ébénisterie,
École Boulle

Sandra Benadretti-Pellard,
conservateur, Musée
Magnelli-Musée de la
céramique / Vallauris

Serge Amoruso,
maroquinier designer,
Maître d'art

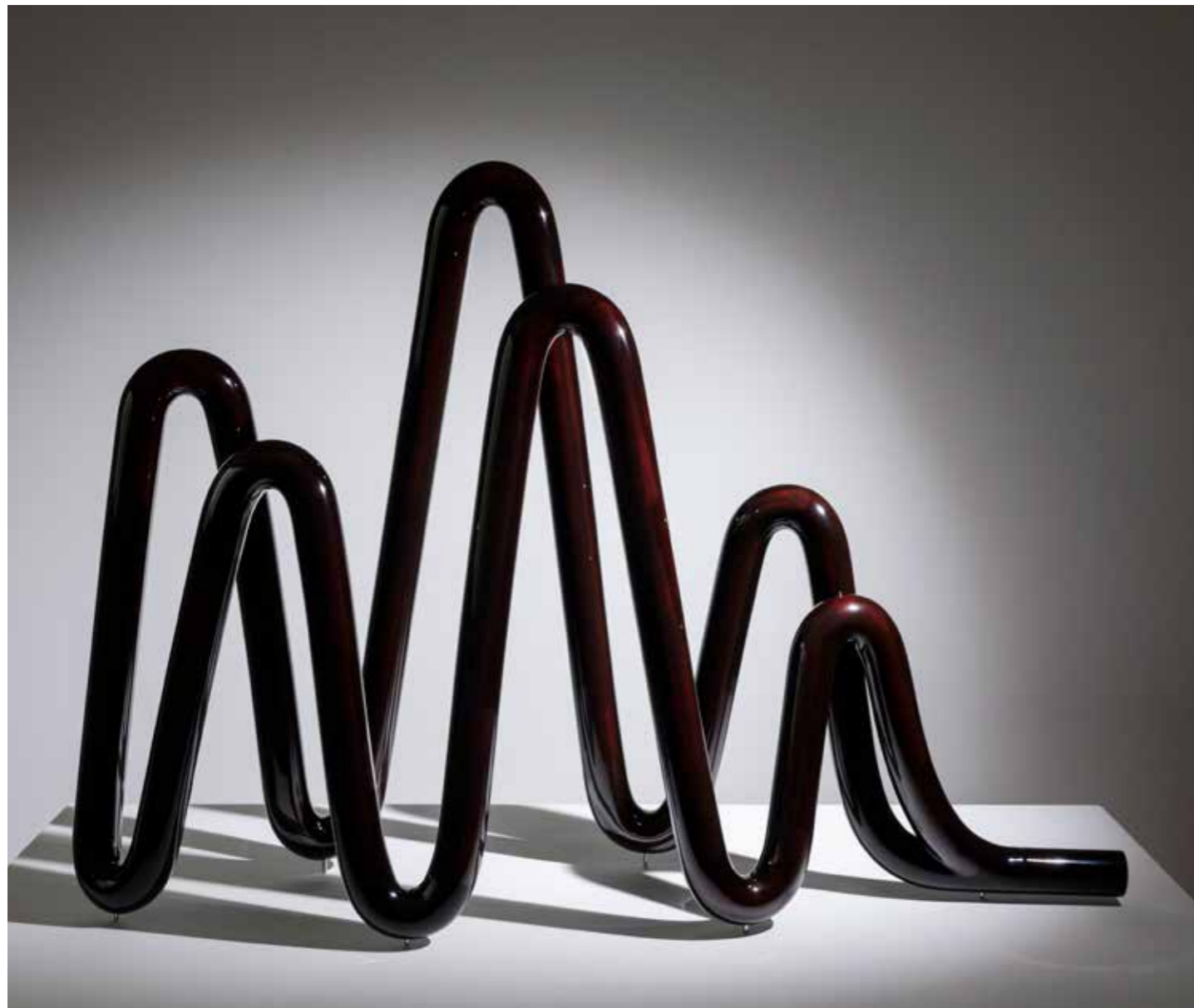
Michel Jousserand,
ingénieur
recherche et
développement,
Buffet Crampon

Aurélie Lanoiselée,
brodeuse,
créatrice textiles,
lauréate 2009

Anne Vanlatum,
graveur médailleur,
Musée du Verre
de Sars-Poterie

Nicolas Salagnac,
graveur médailleur,
Meilleur Ouvrier
de France

Serge Pascal,
ferronnier, Maître d'art



Dialogues 2020

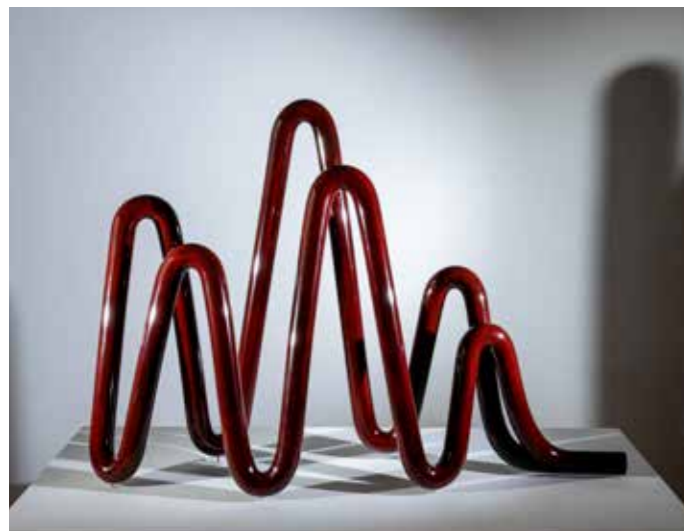
Nicolas Pinon. Laqueur
Dimitry Hlinka. Designer

Entropie. De l'onde à la lumière

Œuvre d'art à part entière, ce radiateur d'un nouveau genre est aussi une prouesse technique. Mobile, ultra léger, il prend la forme de l'onde de chaleur et se couvre d'une laque dont la couleur varie selon la température, passant du noir à un rouge profond. Pour un usage sans risque et une parfaite maîtrise de sa consommation d'énergie.

Allier le beau et l'utile... Le défi peut être relevé à l'infini, comme le montrent une fois encore le laqueur Nicolas Pinon et le designer Dimitry Hlinka, lauréats de la récompense Dialogues du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main® avec *Entropie*. Référence au principe physique qui lie chaleur et température, cet objet n'est autre qu'un radiateur d'intérieur pensé comme un chauffage d'appoint mobile. Petit chef d'œuvre d'esthétique autant que d'innovation, *Entropie* est surtout la parfaite synthèse des savoir-faire de ce duo, illustrant la force et la qualité d'un cheminement intellectuel commun. Le point de départ de la réflexion a été, ici, les propriétés de la laque végétale d'origine japonaise utilisée par Nicolas : « Largement employée dans les arts de la table, celle-ci peut être chauffée jusqu'à 200°C. Le défi a été d'exploiter ses caractéristiques en lui ouvrant de nouveaux horizons ». Ainsi est née la proposition d'un radiateur avec une ambition forte, comme le raconte Dimitry : « Nous voulions créer un objet fonctionnel mais en rupture esthétique avec les radiateurs traditionnels, qui cherchent le plus souvent à se faire oublier. Notre volonté ? Imaginer l'objet comme une sculpture, aérienne et en mouvement. » Dessiné d'un seul trait, *Entropie* est un hommage subtil au trajet de l'onde de chaleur qui évolue comme une boucle, revenant à son point d'origine. Restait alors à mettre la laque au service de l'objet. Après de multiples recherches, Dimitry a choisi de transposer la technique de thermochromie – traditionnellement réservée à un usage industriel – à cette pièce unique. Nicolas a alors travaillé à une application concrète, avec ce parfait résultat. Lorsque l'objet est sous tension et dépasse les 35°C, il passe du noir à un rouge profond, se stabilisant quand le radiateur atteint la température limite de 50°C, fixée pour un usage sans risque et une juste maîtrise de sa consommation d'énergie.

Dernier atout de cette œuvre qui a nécessité près de 450 heures de travail, *Entropie*, dont la structure est composée de tubes imprimés en 3D à partir de résine de soja bio-dégradable, ne pèse que 4 kilos. Il constitue ainsi un parfait objet nomade qui procure un double sentiment de bien-être : la sensation d'une chaleur douce et enveloppante et le plaisir esthétique d'une œuvre d'art.



3 QUESTIONS À...

Nicolas Pinon et Dimitry Hlinka

Comment définissez-vous votre œuvre ?

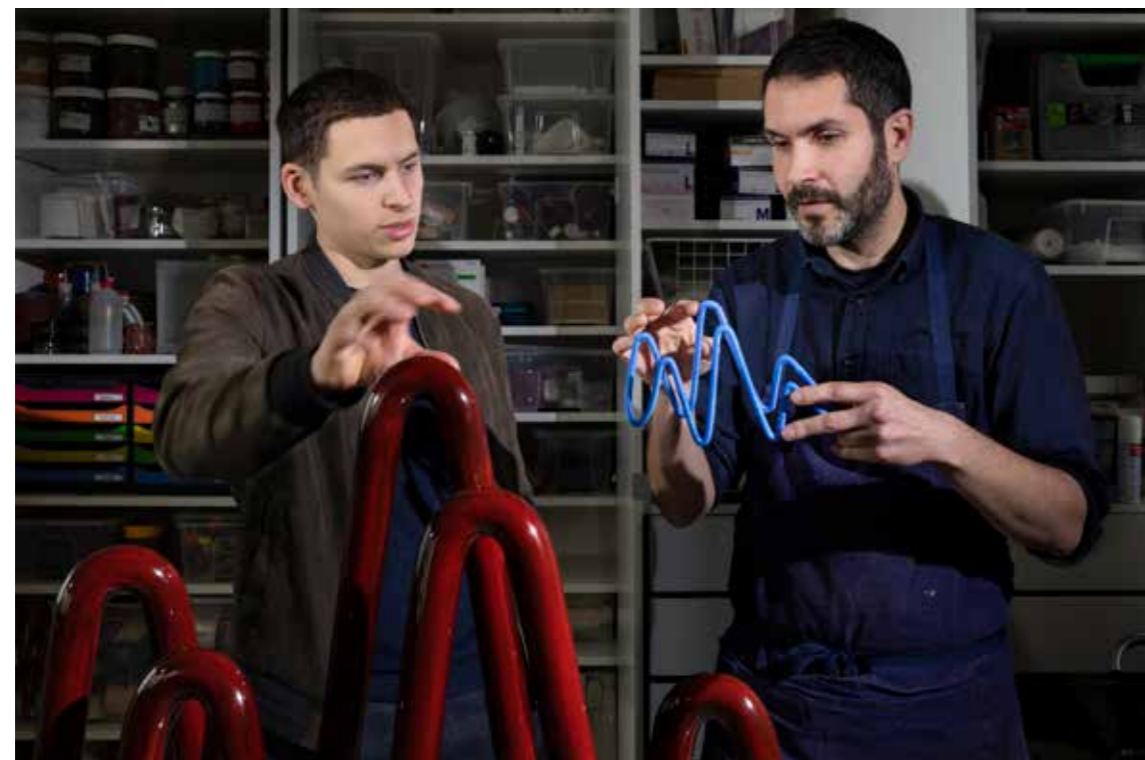
Quel message porte-t-elle et comment s'inscrit-elle dans votre parcours ?

Nicolas Pinon. *Entropie* m'a permis de donner un nouveau visage à la laque, ma matière de prédilection, et à ma technique. C'est un objet neuf qui fait la synthèse de toutes les réflexions que j'ai menées autour de la température. Utilisée dans les arts de la table, je savais que la laque résistait aux nourritures chaudes - elle est, ici, adaptée à un autre usage.

Dimitry Hlinka. Nicolas est détenteur d'un savoir-faire millénaire, précieux mais qui évolue peu. La question était de le respecter tout en l'emmenant vers d'autres territoires. La laque résiste à une haute température, on a montré qu'elle pouvait aussi changer de couleur pour indiquer le fonctionnement de l'objet et l'intensité de dispersion de la chaleur. La difficulté a ensuite été d'échapper au design souvent disgracieux du radiateur. Créer une pièce d'exception, une œuvre d'art.

Comment avez-vous travaillé ensemble ?

NP. Nous nous sommes rencontrés à l'Ecole Boulle où j'enseignais quand Dimitry était encore étudiant. Nous nous sommes ensuite rapprochés grâce à un ami commun, Nicolas Rizzo - ancien directeur adjoint de l'Institut National des Métiers d'Art - qui pensait que nous pourrions avoir des choses à faire ensemble. Dès le départ de ce projet, il y a eu beaucoup d'échanges et aucun a priori. Ce sont les propriétés de la laque qui nous ont portés vers l'idée du radiateur. J'avais quelques inquiétudes sur la faisabilité du projet mais Dimitry était convaincu, et il n'a pas lâché le morceau !



DH. Ce qui était intéressant dans nos discussions, c'est que nous dépassions l'un et l'autre nos propres domaines de compétences. Nicolas possède cette haute technicité mais il a aussi un œil. Nous avons travaillé tous les deux sur la forme avec cette volonté : reproduire la notion d'onde de chaleur par la ligne. Donner une dynamique, avec la laque brillante qui se révèle. Plus globalement, nous avons su réunir nos savoir-faire autour de valeurs communes : le respect du patrimoine, le goût de l'innovation et une réflexion autour d'une consommation raisonnée de l'énergie. Enfin, nous avons travaillé avec Antony Heng, ingénieur, qui a mis au point le système électrique.

Que représente ce Prix pour vous ?

Quel projet allez-vous développer grâce à cette récompense ?

NP et DH. Dans notre milieu, ce Prix constitue LA référence. Il est la reconnaissance de notre travail et de notre collaboration et va sans doute nous ouvrir des portes. En attendant, nous savourons ! Etudiants, nous avons déjà envie de nous présenter à ce concours. Aujourd'hui, c'est un peu comme si on avait décroché un oscar et ce qui est le plus agréable, c'est de partager ensemble ce succès.

NP et DH. Nous aimerions poursuivre nos recherches autour de ce radiateur, peut être avec un industriel qui pourrait imaginer des solutions d'installation murale, de sculpture chauffante. Nous voulons aussi revenir à l'art de la table en exploitant le potentiel de la thermochromie sur des objets du quotidien comme la théière, la tasse. Enfin, notre rêve serait de retourner au Japon, où nous sommes déjà allés l'un et l'autre, pour développer sur place de nouvelles techniques en matière de laque végétale.

NICOLAS PINON EN 5 DATES

2001 Diplômé de Métiers d'art section ébénisterie à l'Ecole Boulle (Paris).

2004-2009 Laqueur décorateur aux Ateliers Brugier à Paris, puis laqueur vernisseur au sein de la société d'ébénisterie SEMA à Paris.

2007 Première formation en laque végétale à l'atelier de Nagatoshi Onishi, professeur aux Beaux-Arts de Tokyo. Deux autres suivront en 2015 et 2019.

2015-2019 Exposition au Salon Révélation Grand Palais) et participation à l'exposition collective « Savoir-faire des Takumi » à Kyoto (Japon).

2020 Reçoit la récompense Dialogues du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®

DIMITRY HLINKA EN 5 DATES

2011-15 Brevet des Métiers d'Art en ébénisterie. Diplôme de Marqueterie et Master d'art appliqué en design à l'Ecole Boulle.

2016-17 Résidence avec des maîtres bamboutiers à Nantou (Taïwan) puis résidence au National Taiwan Craft Research Institute à Nantou pour la conception d'un vélo électrique en bambou.

2018 Workshop à la Shanghai Art Design Academy (Chine).

2019 Participation à l'exposition collective « Savoir-faire des Takumi » à Kyoto.

2020 Reçoit la récompense Dialogues du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main®



Dialogues

la richesse d'une collaboration

Dialogues, créé en 2010, récompense une œuvre illustrant la collaboration entre le savoir-faire de l'artisan d'art et celui d'un autre créateur (designer, artiste plasticien, architecte, décorateur...).



Modalités de sélection :
identiques à celles
de la récompense
Talents d'exception

Dotation :
50 000 €
Accompagnement :
jusqu'à 200 000 € pour réaliser
un projet de développement commun

LE COMITÉ D'EXPERTS 2020

PRÉSIDENT
Alain Lardet,
commissaire
d'exposition,
fondateur de D'Days

MEMBRES

Isabelle de Ponfilly,
directrice générale
de Vitra France

Eric Benqué,
designer, lauréat
Dialogues 2013

Chantal Granier,
directrice artistique
et conseil en stratégie
de développement
de collections
art de vivre et design

Claude Aïllo,
céramiste, lauréat
Dialogues 2010

Constance Rubini,
directrice
du Musée des Arts
Décoratifs et du
Design, Bordeaux

Aboubakar Fofana,
designer, artiste

Bruno Moinard,
architecte d'intérieur,
scénographe, designer

Parcours 2020

MAKE ICI

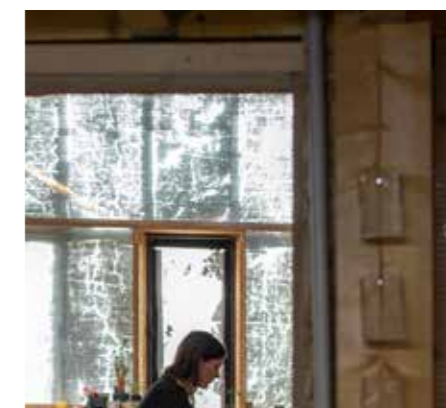
La force de l'intelligence collective

Christine et Nicolas Bard ont inauguré en 2012 la première manufacture collaborative et solidaire destinée aux artisans d'art. Redoutablement efficace, cet écosystème associe production et transmission des savoir-faire, à la transversalité des disciplines et à l'accès facilité au marché. Une démarche déjà répliquée à Marseille, à Nantes et au Puy-en-Velay.

Aider les artisans d'art à vivre le mieux possible de leur activité... Cet ambitieux défi a été relevé avec brio par Christine et Nicolas Bard qui ont créé, fin 2012, une structure aussi efficace qu'inédite. MAKE ICI, premier concept de manufacture collaborative et solidaire française. Au cœur du vieux Montreuil, une ancienne usine réhabilitée de 1800m² accueille désormais des artisans d'art (essentiellement dans les domaines du bois, du métal et du textile) mais également des designers, des architectes et des professionnels dans la fabrication numérique. En l'échange d'un abonnement mensuel, ces quelque 100 entrepreneurs intègrent un véritable écosystème qui fait toute l'efficacité, et la philosophie, du lieu. Ils ont accès à des ateliers privatifs et partagés, un ensemble de machines -traditionnelles et numériques- des zones de stockage, d'assemblage... Mais ICI Montreuil n'est pas seulement un espace de production. Il se veut un puissant lieu d'inspirations, puisées au fil d'échanges quotidiens et de transmissions de techniques, le tout porté par une certitude : la proximité d'autres savoirs tire vers le haut. Une incitation au développement des compétences encouragée par la structure elle-même qui a conçu un ensemble de formations sur-mesure, dispensées en partie par des résidents à destination de leurs pairs, mais également à un public de jeunes en recherche de projet professionnel ou de salariés en reconversion.

Dans le même esprit, la structure joue un rôle de facilitateur au niveau administratif, encourageant les résidents à échanger sur les différentes questions -de statut, de comptabilité... plus facilement résolues lorsqu'on peut partager son expérience avec ses pairs. Mieux encore, ICI Montreuil se révèle redoutablement efficace en termes d'accès au marché grâce, là encore, aux interactions entre les artisans. Aujourd'hui, un tiers des commandes globales arrive aux différents entrepreneurs via les synergies tissées. Et chacun y trouve son compte. Les plus jeunes parviennent à décrocher des contrats qui leur seraient inaccessibles s'ils se développaient en solo. Les plus expérimentés, dont les carnets de commande affichent complet, répondent à toutes les demandes de leurs fournisseurs, avec une production de qualité, qu'ils peuvent superviser. Fort de ces atouts, le concept a essaimé avec ICI Marseille en 2018, ICI Nantes en 2019 et vient de s'associer à l'Afpa pour la création d'une manufacture au Puy-en-Velay.

MAKE ICI, ou la parfaite illustration des bienfaits de l'intelligence collective.



3 QUESTIONS À...

Christine et Nicolas Bard

Comment définissez-vous vos manufactures ? Quels messages portent -t -elles ?

ChB&NB. Le terme le plus courant pour désigner ce concept est Makerspace mais nous avons envie d'un mot français. Nos lieux sont des manufactures sociales et solidaires à but lucratif, dont les bénéfices générés sont intégralement réinvestis. Notre ambition est d'aider une génération d'artisans d'art à vivre correctement de son savoir-faire. Pour cela, nous avons réuni un ensemble de dispositifs qui constitue, à nos yeux, les éléments clés de la réussite : l'accès commun à des équipements traditionnels et numériques ; un compagnonnage avec d'autres artisans qui permet de rompre l'isolement ; une proximité avec d'autres disciplines alors qu'en France, les savoirs sont trop séparés. Enfin, une solidarité à tous les stades de l'activité -de la conception à l'accès au marché. La philosophie de MAKE ICI ? Tous indépendants, tous interdépendants. Il est aussi important d'être autonome que de pouvoir se faire aider lorsque cela s'avère nécessaire. A MAKE ICI, les entrepreneurs en difficulté ont toujours quelqu'un à proximité pour leur donner un coup de main.

Que signifie ce prix pour vous ?

ChB&NB. Nous sommes très fiers d'avoir été distingués, d'autant que nous connaissons l'exigence de la Fondation en termes d'excellence et d'innovation. Cette reconnaissance est très importante pour nous car elle vient valider notre façon de penser l'artisanat d'art. Notre initiative est souvent observée avec intérêt mais on nous reproche de n'être pas assez puriste. Nous pensons, au contraire, que les artisans ne peuvent rester dans l'entre-soi. Ils doivent travailler avec des designers, des industriels... Un ferronnier d'art peut créer un prototype pour Airbus ; une maroquinier, formée par Hermès, fabriquer la ceinture qui servira de récompense pour le concours de danse hip-hop créé par la marque Redbull, comme cela fut le cas pour deux de nos résidents. L'artisanat d'art doit s'ancrer dans le XXI^{ème} siècle ; conjuguer les savoir-faire ancestraux avec les techniques, et les désirs, de demain.

Quels projets allez-vous développer grâce à cette récompense ?

ChB&NB. Il va nous donner l'opportunité d'inaugurer de nouvelles manufactures, quatre sont déjà prévues, avec un ancrage dans les savoir-faire spécifiques des régions où nous allons nous implanter. Celle de la rue Ordener, à Paris s'organisera autour du travail sur le bois, le métal, le cuir et le textile. À Wasquehal, entre Lille et Roubaix, nous allons investir les anciennes imprimeries des catalogues Trois Suisses et allons naturellement promouvoir les savoir-faire textiles. A Tours, nous avons noué un partenariat avec le Théâtre National pour travailler autour des métiers du spectacle avec notamment des ateliers de costumes. Chaque lieu abritera environ 30% de savoir-faire locaux. Une façon de dynamiser le tissu industriel français, et redonner aux régions toute leur vitalité.

MAKE ICI EN 4 DATES

Octobre 2012 Inauguration d'ICI Montreuil et accueil des premiers artisans en janvier 2013.
2016 Prix d'entrepreneur du Made in France Social de la Fondation KPMG.
2018-19 Ouverture d'ICI Marseille. Signature du bail pour Nantes et association avec l'Affpa pour le projet du Puy-en-Velay.

2020 Lauréats de la récompense Parcours du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main® de la Fondation Bettencourt Schueller.

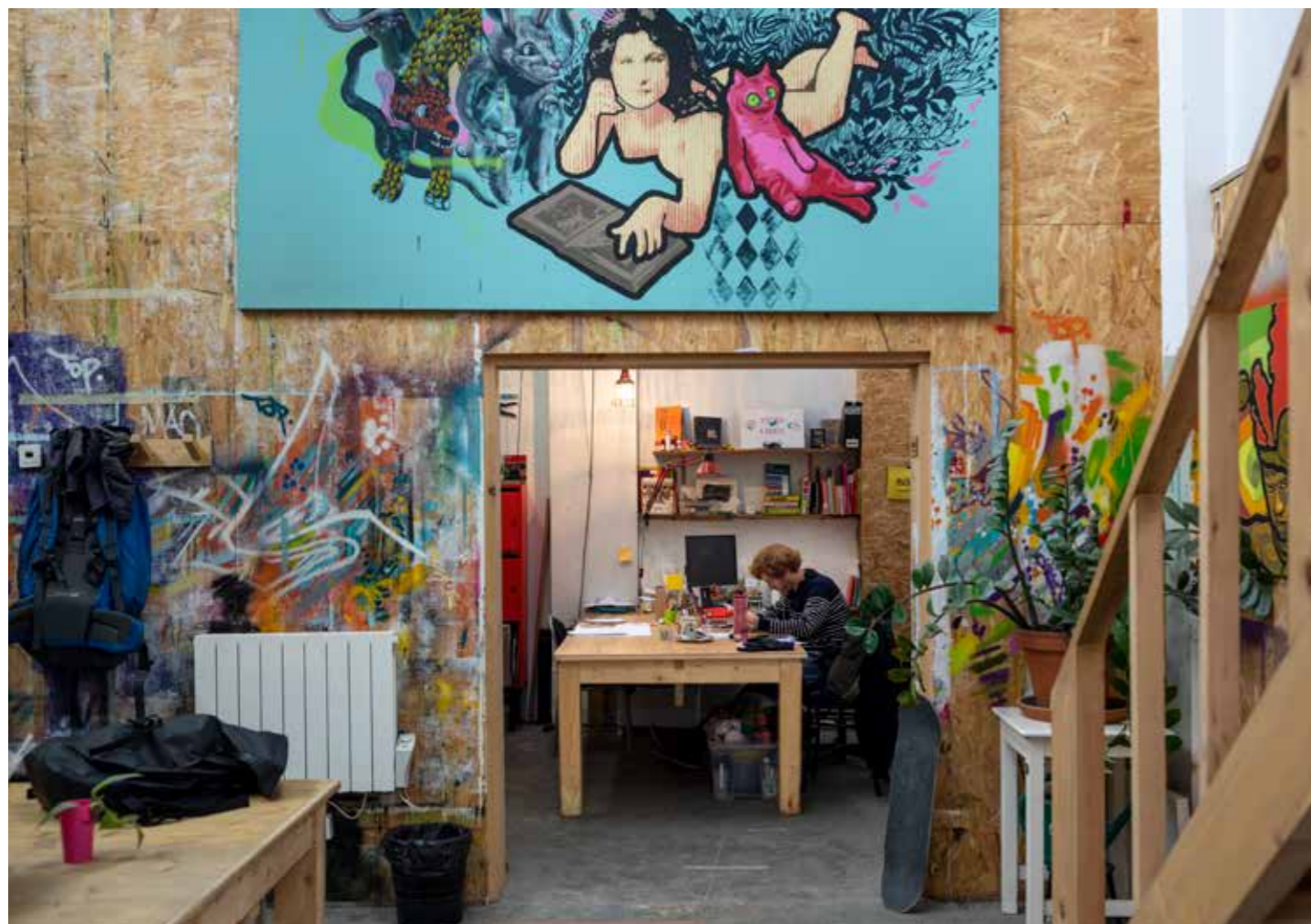




Parcours

Récompense une contribution exemplaire

Parcours, créé en 2014, met en lumière une personnalité exemplaire (personne physique ou morale) pour son engagement, ses réalisations, sa contribution au secteur des métiers d'art français, son exemplarité et ses projets.



Modalités de sélection : Parcours ne donne pas lieu à appel à candidature public. La Fondation invite un réseau de personnalités à lui recommander des professionnels ou des institutions pouvant répondre aux critères établis.

Dotation : 50 000 €
à partager entre les lauréats
Accompagnement :
jusqu'à 100 000 € pour réaliser
un projet de développement

LE COMITÉ D'EXPERTS

MEMBRES

Luc Lesenecal,
président de l'INMA

Pierre François Le Louët,
président de la
Fédération Française du
Prêt à Porter Féminin

Karine Vergniol,
journaliste luxe/
lifestyle et rédactrice en
chef adjointe
BFM Business

Célia Vérot,
directrice générale de la
Fondation
du Patrimoine

René-Jacques Mayer,
directeur de l'École
Camondo



L'association Les Lauréats

Ensemble, c'est mieux...

Depuis sa création en 1999, le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main® a participé à fédérer une communauté unique de plus de 100 talents – designers, artistes et institutions culturelles, répartis dans toute la France et représentant plus de 50 savoir-faire. Conscients de la richesse de cet ensemble, certains anciens lauréats ont décidé en 2018, d'aller plus loin en créant une structure qui puisse être un lieu d'échanges et de synergies. C'est ainsi qu'est née l'association Les Lauréats, sous la houlette de son président Marc Aurel.

« Notre ambition est triple. Nous souhaitons faire rayonner les différents talents, encourager les coopérations interdisciplinaires mais aussi renforcer les liens avec les acteurs de la recherche et de l'industrie ». C'est pour répondre à ces objectifs que l'association a lancé cet automne Le Labo, un programme destiné à soutenir les projets les plus innovants -nés de collaborations entre les anciens lauréats- et faciliter leur accès au marché dans des secteurs variés (bâtiment, industrie, luxe...), encore trop éloignés des métiers d'art.

Concrètement, ce programme d'incubation de projets expérimentaux sélectionnera chaque année jusqu'à cinq projets qui recevront une bourse, doublée d'un accompagnement sur mesure en termes de partenariat, de réseaux, de communication... Un projet largement soutenu par la Fondation qui amplifie ainsi son engagement pour les métiers d'art en apportant son soutien financier pour les dotations et son expertise.

Projet singulier et ambitieux, Le Labo entend exploiter les savoir-faire d'excellence et les intelligences collaboratives des anciens lauréats pour relever un double défi. Faire naître les projets les plus neufs et positionner l'association comme une référence incontournable dans les débats qui agitent aujourd'hui la société : développement durable, made in France...

Autant de questions-clés qui participent à penser le demain de la création. Et celui des métiers d'art.

Les 114 lauréats

2000

GEOFFROY ET ARMANDE DE BAZELAIRE
marqueteurs

PHILIPPE BODART — luthier †

CHRISTOPHER CLARKE
facteur d'instruments

GRÉGOIRE DAMICO
luthier et facteur de guitares et de basses

PIERRE HULOT
facteur et restaurateur d'instruments à vent †

JEAN-CLAUDE KERVROEDAN
ébéniste

ROGER MÉNÉTRIER
charpentier

JEAN-JACQUES PAGÈS
luthier

ALAIN TARAL
relieur-marqueteur

GROUPE XYLOS : MARTIN SPRENG, FRANCIS BALLU, RÉMI COLMET DAAGE ébénistes

2001

BERNARD DEJONGHE
sculpteur

ANTOINE LEPELIER
sculpteur verrier

JANINE JACQUOT-PERRIN
décoratrice sur verre

GHISLÈNE JOLIVET
créateur verrier

PASCALE RIBEROLLES
souffleuse de verre

WILLIAM VÉLASQUEZ
sculpteur verrier

KIM YEUN KYUNG
verrier

UDO ZEMBOK
peintre verrier

2002

PIERRE BAYLE
céramiste †

ROBERT DEBLANDER
céramiste †

HAGUIKO
céramiste

2003

FLORENT ROUSSEAU
relieur

JEAN STRAZZERI
gantier

2004

DOMINIQUE DEMONGIVERT, STELLA CHENG, PATRICE BUIA, NICOLAS CLERGET, CYRIL MAYANCE, BERTRAND PELLÉ
tailleurs de pierre

GUILLAUME BOISANFRAY
tailleur de pierre

RÉGIS DELTOUR
tailleur de pierre

JULIEN DEBRAUX
tailleur de pierre

2005

BERNARD SOLON
taillandier

CHARLES BENNICA
coutelier

PIERRE CHRISTEL
émailleur

DOMINIQUE FOLLIOT
dinandier

JACQUES DIEUDONNÉ
sculpteur

CHRISTIAN MORETTI
métallurgiste forgeron coutelier

2006

CATHY CHOTARD
orfèvre créatrice

ROLAND DARASPE
orfèvre

2007

LUDOVIC AVENEL
ébéniste
ALAIN GUÉROULT
ébéniste et restaurateur

2008

EMMANUELLE DUPONT
brodeuse et sculpteuse textile

MARIE-HÉLÈNE GUELTON
artiste textile

ALICE HEIT — tisserande

2009

10 ARTISANS À L'HONNEUR :

NELLY SAUNIER
plumassière

LOÏC NÉBRÉDA
créateur de masques

KRISTIN MCKIRDY
céramiste

ISABELLE GUÉDON, BENJAMIN CARON
créateurs de mobilier en cuir

GLADYS LIEZ
dinandier

ÉRIC LEBLANC
plâtrier, staffeur, stucateur

FRANÇOISE FABRE, JEAN-MARC LAVAU
gantiers

FRANÇOIS-XAVIER RICHARD
créateur de papier peint

AURÉLIE LANOISELÉE
brodeuse, créatrice textile

2010

OUVERTURE AUX AUTRES DISCIPLINES DE LA CRÉATION

TALENTS D'EXCEPTION :
JULIAN SCHWARZ
sculpteur et tailleur de bois

DIALOGUES : **CLAUDE AÏELLO**
céramiste

MATHIEU LEHANNÉUR
designer

2011

TALENTS D'EXCEPTION :
JEAN-NOËL BUATOIS
coutelier

DIALOGUES :
SÉVERINE DUFUST, ZÉLIE ROUBY, JEAN DUFOUR, RAEALYN LARSON, QUENTIN MARAIS, DOMINIQUE POUCHAIN — céramistes

GUILLAUME BARDET — designer

2012

TALENTS D'EXCEPTION :
WAYNE FISCHER
céramiste

DIALOGUES :
BERNADETTE N'GUYEN
coupeuse, couturière

MAURICE BARNABÉ
menuisier en siège, sellier

JEAN-PAUL MAHÉ
sellier

ROBERT STADLER
designer

2013

TALENTS D'EXCEPTION :
MYLINH NGUYEN
tourneuse sur métal

DIALOGUES :
FRÉDÉRIC RICHARD
doreur

EMMANUEL JOUSSOT
ébéniste

ÉRIC BENQUÉ
designer

2014

CRÉATION D'UNE TROISIÈME RÉCOMPENSE : PARCOURS

TALENTS D'EXCEPTION :
NATHANAËL LE BERRE
dinandier

DIALOGUES :
GÉRARD BORDE
céramiste

MARC AUREL
designer

PARCOURS : **YANN GRIENENBERGER, DIRECTEUR DU CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER DE MEISENTHAL – CIAV**

2015

TALENTS D'EXCEPTION :
CHRISTIAN BESSIGNEUL
graveur

LAURENT NOGUES
gaufreur

DIALOGUES :
NICOLAS MARISCHAE
orfèvre

FELIPE RIBON
designer

PARCOURS : **ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE**

2016

TALENTS D'EXCEPTION :
DIDIER MUTEL
graveur, imprimeur en taille douce

DIALOGUES :
PIERRE-ALAIN PAROT
vitrailliste

VÉRONIQUE ELLENA
artiste plasticienne

PARCOURS : **LABEL « DENTELLE DE CALAIS-CAUDRY® » CRÉÉ PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE DENTELLES ET BRODERIES**

2017

TALENTS D'EXCEPTION :
STEVEN LEPRIZÉ
ébéniste

DIALOGUES :
DAVID DE GOURCUFF
fondeur

AKI COOREN, ARNAUD COOREN
designers

PARCOURS : **MAISON DE L'OUTIL ET DE LA PENSÉE OUVRIÈRE (MOPO)**

2018

TALENTS D'EXCEPTION :
JULIEN VERMEULEN
plumassier

DIALOGUES : **MONA OREN**
mouleuse, cireuse et sculpteur sur matériaux composites,

JÉÔROME MALBREL
ingénieur recherche et développement

et **LIONEL BOURCELOT**
designer

PARCOURS :
CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE – AUBUSSON

2019

TALENTS D'EXCEPTION :
JEREMY MAXWELL, WINTREBERT
souffleur de verre à la bouche et à main levée

DIALOGUES :
LUDWIG VOGELGESANG
ébéniste,

GUILLAUME LEHOUX
et **ANDRE FONTES**
designers

PARCOURS :
IFRAM - INSTITUT DE RECHERCHE ET DE FORMATION POUR LES ARTISANATS DES MÉTAUX

2020

TALENTS D'EXCEPTION :
FANNY BOUCHER, héliographeur

DIALOGUES :
NICOLAS PINON, laqueur,
DIMITRY HLINKA, designer
PARCOURS : **MAKE ICI**

Les savoir-faire récompensés

2000 ... >

marqueteurs – luthiers – facteur d'instruments – facteur de guitares et de basses – facteur et restaurateur d'instruments à vent – ébénistes – charpentier – relieur – marqueteur – verriers – sculpteurs verriers – décorateur sur verre – créateur verrier – souffleur de verre – peintre verrier – céramistes – gantiers – relieurs – tailleurs de pierre – métallurgiste – forgeron – couteliers – sculpteur sur métal – dinandiers – émailleur – taillandier – orfèvre – bijoutier

– tisserande – artiste textile – brodeuse – sculpteur textile – créatrice d'art textile – plâtrier, staffeur, stucateur – plumassiers – créateur de mobilier en cuir – fabricant de papier peint – créateur de masques – sculpteur, tailleur de bois – coupeuse, couturière – doreur – tourneur sur métal – gaufreur – graveur – maître-verrier – artiste plasticienne – imprimeur en taille-douce – designers – fondeur – tapissiers – cirier – héliographeur – laqueur

... > 2020

La Fondation Bettencourt Schueller

Donnons des ailes aux talents

La Fondation Bettencourt Schueller s'applique à incarner la volonté d'une famille, animée par l'esprit d'entreprendre et la conscience de son rôle social, de révéler les talents et de les aider à aller plus loin.

Elle consacre son temps et son énergie à choisir, accompagner et valoriser des personnes qui imaginent aujourd'hui le monde de demain, dans trois domaines qui contribuent concrètement au bien commun : les sciences de la vie, les arts et la solidarité.

Fidèle à son esprit philanthropique, elle décerne des prix et soutient des projets par des dons et un accompagnement très personnalisé.

Depuis sa création à la fin des années 1980, elle a récompensé 594 lauréats de ses prix et soutenu plus de 1000 projets portés par de talentueuses personnalités, équipes, associations et organisations.

Plus d'informations sur www.fondationbs.org | Twitter : @Fondation_BS | Instagram : @fondationbettencourtschueller | Facebook : @BettencourtSchuellerFoundation | #TalentFondationBettencourt | #intelligencedelamain

Crédits photos
non précisés dans le dossier :
© Sophie Zénon pour la Fondation
Bettencourt Schueller

**Contact média
et communication**

l'art en plus
01 45 53 62 74
Virginie Burnet /
Amandine Legrand
a.legrand@lartenplus.com

Contact
Fondation
Bettencourt Schueller
culture@fondationbs.org

Intelligence de la main® -
Marque déposée"

